

# Le petit garde rouge

# MC93

maison de la culture  
de Seine-Saint-Denis  
Bobigny

SAISON  
2021 — 2022

François Orsoni & Chen Jiang Hong

Théâtre — Création 2022

Ce voyage sensoriel dessiné en direct sur scène suit le parcours d'un enfant chinois pris dans la tourmente de la Révolution Culturelle. François Orsoni adapte l'album autobiographique du peintre Chen Jiang Hong *Mao et moi* et transforme le plateau de théâtre en un livre animé.

**Du 10 au 19 mars 2022**

Salle Oleg Efremov

Durée 1h

Production Théâtre de Nénéka

Coproduction MC93 - Maison de la Culture de Seine-Saint-Denis, Spazi Culturale Natale Rochiccioli de Carghese, la Ferme du Buisson - scène nationale de Marne-la-Vallée, Maison de la Culture d'Amiens - Pôle européen de création et de production Construction décor Les ateliers de la MC 93

Avec le soutien de la Ménagerie de Verre dans le cadre du StudioLab.

La compagnie Théâtre de Nénéka est soutenue par la collectivité de Corse et la Ville d'Ajaccio.

Le petit garde rouge est édité à l'école des loisirs sous le titre *Mao et moi*  
Dessins © Chen Jiang Hong

Avec le soutien de la SPEDIDAM, société de perception et de distribution qui gère les droits des artistes interprètes en matière d'enregistrement, de diffusion et de réutilisation des prestations enregistrées.

Après *Contes Chinois*, présenté à la MC93 en 2018, François Orsoni et Chen Jiang Hong poursuivent leur exploration complice de la relation entre le dessin, le récit et la musique. Acteur de sa propre histoire, Chen raconte avec ses pinceaux cette enfance troublée mais aussi le chemin initiatique qui lui permet de surmonter une expérience extrêmement dure grâce à l'apprentissage de l'art et de la beauté.

Mise en scène **François Orsoni** • Textes et dessins **Chen Jiang Hong** • Scénographie et vidéo **Pierre Nouvel** • Création lumière **François Orsoni** et **Antoine Seigneur-Guerrini** • Direction artistique **Natalia Brilli** • Dessins **Chen Jiang Hong** • Avec **Lili Chen, Alban Guyon** et **Namkyung Kim** • Bruitage **Eléonore Mallo** • Régie générale **Antoine Seigneur-Guerrini, François Burelli** • Création sonore et régie son **Valentin Chancelle** • Régie vidéo **Thomas Lanza** • Administration **Manon Galinha** • Diffusion **Karine Bellanger** / bora bora productions

## ENTRETIEN

**En quoi ce projet fait-il suite aux *Contes chinois*, votre première collaboration avec Chen Jiang Hong, présentée à la MC93 en 2018 ?**

François Orsoni : Le large succès public du spectacle *Contes chinois* nous a donné envie de continuer à explorer la relation entre le dessin en live, le récit et la musique. Je ne voulais pas pour autant rééditer une formule qui avait bien fonctionné. J'ai donc jeté mon dévolu sur *Mao et moi*, qui est à part dans les livres de Chen : c'est un album autobiographique et documentaire sur son enfance en Chine pendant la révolution culturelle. C'est plus dense, moins métaphorique et moins onirique que ses contes. Le dessin, l'art, grâce auxquels Chen a pu fuir la Chine et l'exil, le rapport à l'identité sont toujours au cœur de son travail. Mais cette fois, de manière directe. Ce récit est très dur sur le fond mais ce n'est pas manifeste dans l'album qu'il en a fait car Chen a toujours conscience du regard de l'enfant auquel il s'adresse.

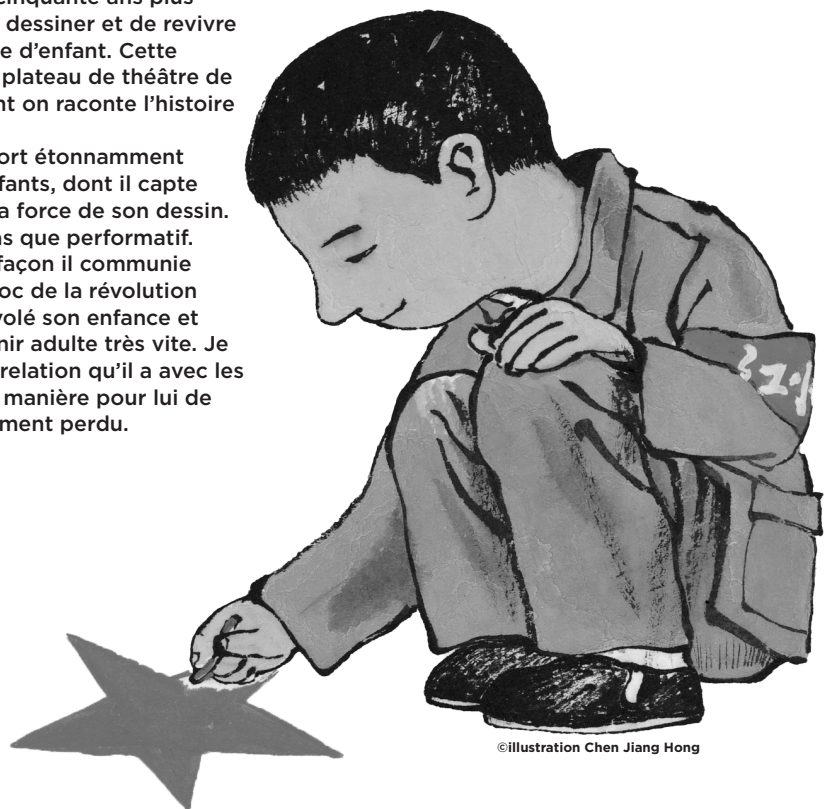
**Comment partager cette histoire avec un jeune public ?**

C'est un récit à hauteur d'enfant : dans une famille de classe moyenne, un petit garçon voit son cocon et son confort brusquement percusés par le choc exogène de la révolution et se recrée un monde qui reste tout à fait vivant, ludique et positif malgré les traumatismes. Dans le livre album, tout

a un sens dans le moindre détail, les objets qu'il dessine, les odeurs, les sensations qu'il transmet. C'est donc un voyage sensoriel imagé et auditif autour de la vie de cet enfant que l'on découvre sur scène.

On le retrouve cinquante ans plus tard en train de dessiner et de revivre cette expérience d'enfant. Cette présence sur le plateau de théâtre de la personne dont on raconte l'histoire est assez rare.

Chen a un rapport étonnamment fort avec les enfants, dont il capte l'attention par la force de son dessin. Mais ce n'est pas que performatif. D'une certaine façon il communique avec eux. Le choc de la révolution culturelle lui a volé son enfance et l'a forcé à devenir adulte très vite. Je crois que cette relation qu'il a avec les enfants est une manière pour lui de revenir à ce moment perdu.



©illustration Chen Jiang Hong

La Maison de la Culture de Seine-Saint-Denis est subventionnée par la Direction régionale des affaires culturelles d'Île-de-France - Ministère de la Culture et de la Communication, le conseil départemental de la Seine-Saint-Denis et la ville de Bobigny. Elle bénéficie des aides au développement culturel et à la permanence artistique et culturelle de la région Île-de-France. La MC93 est Pôle Européen de Production.

**MC93.COM** +33 (0)1 41 60 72 72

## Inspiré de l'album, le spectacle est-il une restitution ou une réinterprétation ?

Les deux. Nous allons mixer les illustrations de l'album et du dessin en direct. Et y ajouter des images réelles de cette époque. Le travail ressemble à un montage de film. On dispose du texte, dont on ne va pas forcément tout garder, et de récits de Chen qu'on peut rajouter. On a aussi plusieurs dispositifs vidéo, une bruiteuse cinéma qui va faire un arrangement sonore des situations, Chen qui va dessiner, des musiciens qui vont jouer. L'idée est de fabriquer une illusion en direct, dont le résultat est cette image dont les enfants sont coutumiers ; ce qui est exceptionnel, c'est qu'ils voient la fabrication de cette image.

Le dessin en direct a une puissance incroyable. Chen a une rapidité d'exécution extraordinaire due au fait qu'il est un travailleur acharné. Il a une capacité à dessiner fascinante et navigue entre l'abstraction et le concret : il crée des formes indéchiffrables pendant un temps et soudain par un détail, tout s'éclaire dans le récit. Tout le défi du spectacle est de créer de l'intensité par ces micro-événements dessinés. Il s'agit aussi de retrouver, dans un immense espace, l'intimité de ce qui se passe à la lecture d'un livre à un enfant, en tournant les pages et en égrenant mots et images. Cela nous renvoie à la fascination des êtres humains pour les histoires. On l'oublie un peu mais c'est très mystérieux.

## L'arrière-plan historique est-il nécessaire à la compréhension du récit ?

J'ai toujours questionné la dimension politique dans mon travail de metteur en scène, et Chen est radicalement opposé à ce qui se passe en Chine depuis quarante ans. Mais je crois assez dangereux d'attaquer un spectacle pour enfants par cet angle car c'est un borborygme d'où il est difficile de sortir. Chen lui-même a insisté pour que nous racontions cette histoire du point de vue de l'enfant qui traverse ces événements, depuis des détails quotidiens jusqu'à la disparition des êtres chers.

Les jeunes spectateurs vont recevoir cette histoire, sans peut-être en comprendre l'arrière-plan historique mais ils auront l'intégralité de leur vie pour ce faire. C'est le cas de beaucoup de récits. Prenez *La Chèvre de monsieur Seguin* ou *Pinocchio* : on voit très bien les images en étant enfant mais les interprétations viennent plus tard. Si les enfants sont marqués par le spectacle, leur imaginaire pourra déployer une pensée.

Mais on ne peut pas être didactique dans le temps du spectacle. Ce serait ennuyeux. Il faut que ça reste ludique.

En revanche, le spectacle porte des thèmes, liés à la vie de Chen, immédiatement compréhensibles par les enfants : l'émancipation par l'art - c'est par le dessin qu'il est entré aux Beaux-Arts de Pékin et qu'il a été repéré par un attaché culturel français qui a tout fait pour lui faire quitter la Chine ; et puis le rapport à l'immigration, à l'exil : que signifie abandonner son pays, sa famille et se retrouver seul loin de ses repères et de ses attaches ? On ne part pas quand tout se passe bien chez soi.

## Qu'est-ce que ces deux expériences de spectacle jeune public ont apporté à votre travail de metteur en scène ?

Ce qui est excitant avec les spectacles pour enfants, comme avec la comédie, c'est qu'il faut que ça marche tout de suite. On ne peut avoir des baisses d'énergie, il faut les capter et les tenir sinon c'est la foire ! Notre force réside dans le dessin de Chen et le fait qu'il raconte sa propre histoire. Le récit est fait de mots simples qui rendent l'histoire accessible à tous les âges. Cela m'a permis de retrouver une forme de « simplicité barbare », pour citer Baudelaire. Les enfants ont un rapport au spectacle ultra intuitif, une grande liberté, une absence de codes. Tout cela nettoie beaucoup des habitudes d'un théâtre public souvent très référencé et intellectuel.

Propos recueillis par Olivia Burton en avril 2021.



Retrouvez l'interview en intégralité sur [MC93.com](https://www.mc93.com)

## François Orsoni

Plaçant la parole au centre de sa démarche artistique, François Orsoni et ses acteurs questionnent successivement Pirandello, Pasolini, Boulgakov, Py, Loher, Maupassant, Brecht Horváth, Büchner, Sciascia, et plus récemment Shakespeare. Adeptes d'un théâtre qui dénonce l'ordre établi et les faux-semblants, bouleverse en allant aux plus profonds des contradictions de la condition humaine, il s'adresse aussi aux jeunes spectateurs, en adaptant des albums dessinés de Chen Jiang Hong. À la MC93, il présente *La Mort de Danton* en 2016, et *Contes chinois* en 2018.

## Chen Jiang Hong

Chen Jiang Hong est né en 1963 dans une grande ville du nord de la Chine. Peintre et illustrateur, il a été formé aux beaux-arts de Pékin et de Paris où il vit et travaille depuis 1987. Dès 1989, ses tableaux sont exposés au Musée national d'Art Moderne. Aujourd'hui, son œuvre est largement exposée en France et à l'étranger. Ses histoires mêlent les légendes, la culture et l'histoire de la Chine à des sentiments et des questions universels pour les enfants d'aujourd'hui. Il associe des techniques traditionnelles - peinture à l'encre, sans esquisse, sur papier de riz ou de soie - à une conception moderne de l'album basée sur la narration visuelle. Parmi ses livres les plus connus publiés à L'école des loisirs : *La légende du cerf-volant*, *Je ne vais pas pleurer*, *Dragon de feu*, *Zhang Kui*, *Petit Aigle*, *Le Cheval magique de Han Gan*, *Lian*, *Le Prince tigre*, *Mao et Moi*.

## SAMEDI EN FAMILLE

le 12 mars de 14h à 17h

En écho au spectacle *Le petit garde rouge*, l'équipe de la MC93 vous propose plusieurs activités dans le hall et quelques autres lieux cachés du théâtre !

**ATELIERS • RENCONTRES • DÉDICACES • ÉCHANGES**

inscriptions sur place

## Bibliographie

Pour les enfants et leurs parents :  
Livres illustrés de Chen Jiang Hong les plus connus publiés à L'École des loisirs

*Nima et l'Ogresse*

*Gâteau de Lune*

*La légende du cerf-volant*

*Je ne vais pas pleurer*

*Dragon de Feu*

*Zhang Kui*

*Petit Aigle*

*Le Cheval magique de Han Gan*

*Lian*

*Le Prince Tigre*

*Mao et Moi*

Pour les adultes, quelques références qui ont nourri la création :

*Chez les Yan - une famille au coeur d'un siècle d'histoire chinoise*, Yan Lan

*La rivière et son secret*, Zhu Xiao-Mei

*Mes années chinoises*, Annette

Wieviorka

*L'archipel du Goulag*, Alexandre

Soljenitsyne